

Sommet Africain sur l'Education

« Agenda pour Investissement dans l'Infrastructure & les technologies»

**Allocution de Monsieur Ahmed Akhchichine,
Ministre de l'Education Nationale, de
l'Enseignement Supérieur, de la Formation des
Cadres et de la Recherche Scientifique
Royaume du Maroc**

Skhirat -12-13 juillet 2011

Mesdames et Messieurs les Ministres
Honorables hôtes du Royaume
Mesdames Messieurs

C'est avec un réel plaisir que je prends part à l'ouverture de ce Sommet sur l'Education, organisé sur le sol du Royaume, par « Africanbrains », sous l'égide du département de l'éducation nationale, de l'enseignement supérieur, de la formation des cadres et de la recherche scientifique.

Je souhaite à cette occasion à mes collègues ministres et à l'ensemble des participants, un séjour aussi agréable qu'utile dans notre pays.

Je tiens également à saluer Mr John Glassey pour avoir porté son choix sur le Maroc, pays d'ouverture et d'accueil, qui a toujours contribué à la tenue de rencontres internationales favorisant le débat et l'échange autour de questions fondamentales et d'intérêt commun.

Le thème choisi pour ce sommet « Agenda pour l'investissement dans l'infrastructure et les technologies », et les axes des communications programmées, sont en phase avec le contexte socio économique de notre région. Au cœur des préoccupations des décideurs politiques, il représente en

effet un facteur déterminant dans la construction des sociétés de l'information et du savoir qui constituent, aujourd'hui, un préalable incontournable au développement humain durable.

Mesdames et Messieurs,

Comme vous le savez, les effets de la mondialisation et de la globalisation, continuent à marquer de leur sceau le vécu au quotidien de nos concitoyens et à fragiliser nos politiques régionales et nationales. Les mutations politiques, économiques et sociales s'accélèrent. Chaque jour nous sommes interpellés par des problématiques nouvelles et complexes dont le traitement appelle des approches novatrices et audacieuses.

Les acteurs de nos sociétés, mieux éduqués, sont davantage conscients de leurs besoins fondamentaux en termes de santé, d'éducation, d'emploi, de justice, de liberté, et d'équité. Partout, ils accentuent la pression pour favoriser l'avènement de changements qui répondent aux mieux à leurs attentes.

De nouvelles formes de mobilisation se mettent en place. Elles sont initiées par la jeunesse, l'une des franges les plus touchées par les effets négatifs de la mondialisation. Une jeunesse qui a massivement recours

au TIC et aux réseaux sociaux comme vecteur majeur de communication.

Le mouvement de société, qui caractérise les derniers mois le “printemps arabe”, témoigne de manière éclatante de l'imprévisibilité et de la rapidité des mutations profondes qui marquent le début de ce troisième millénaire.

Chaque nation a essayé à sa façon, en fonction de son histoire et de ses ressources, d'apporter une réponse plus au moins adaptée à ces exigences.

Au Maroc, les chantiers ouverts depuis l'intronisation de sa Majesté Mohammed VI, ont connu une nouvelle impulsion. Sur le plan économique et social, les programmes sectoriels sont consolidés, la lutte contre la pauvreté est au centre de l'initiative de développement humain dont le programme vient d'être élargi et les ressources renforcées. Sur le plan politique, le Royaume vient de se doter d'une nouvelle constitution, largement adoptée par voie de référendum populaire.

Mesdames et Messieurs

Nos pays prennent de plus en plus conscience de la place de l'économie du savoir dans l'équation du développement, d'où une pression accrue sur nos systèmes éducatifs pour assurer une éducation et une formation à la fois pertinentes, en phase avec les acquis de la technologie et assurant la meilleure adéquation aux besoins du marché du travail.

Les secteurs de l'éducation et de la formation connaissent partout des réformes globales visant à garantir l'équité en termes d'accès, l'amélioration de la qualité et de l'efficacité interne et externe et une gouvernance efficace et transparente.

Au Maroc, la réforme du système éducatif est engagée depuis l'an 2000, sur la base d'une Charte Nationale élaborée dans un cadre consensuel et mise en œuvre pendant une décennie consacrée à l'éducation(2000-2009).Un programme d'urgence couvrant la période (2009-2012) est mis en place dans le but de consolider des acquis de la Charte et de donner un nouveau souffle à la réforme.

Un programme qui a pour objectifs d'assurer la généralisation de l'enseignement obligatoire jusqu'à l'âge de 15 ans, d'améliorer la qualité et favoriser l'excellence, d'affronter les problématiques transversales du système liées à l'enseignement des langues, à la gouvernance, à l'orientation des élèves, et à la diversification des ressources et des modes de financement. Les TIC occupent, bien évidemment, une place de choix dans ce vaste programme de réforme.

Mesdames et Messieurs,

Conscient de l'enjeu que représente le secteur des technologies de l'information pour son avenir, et à l'instar

de beaucoup de pays de notre continent, le Maroc s'est engagé à généraliser l'usage des TIC dans la société à travers des programmes structurants, dont le plus abouti est sans conteste, « Maroc numeric ».

L'Ecole et l'université constituent le fer de lance pour le développement de ce programme à travers des projets qui visent à assurer l'équipement de l'ensemble des établissements scolaires et universitaires et à encourager la production de ressources pédagogiques numériques.

Le Ministère dispose dans ce cadre, d'une feuille de route visant à promouvoir et à mettre en œuvre une culture pédagogique favorisant l'intégration des TICE dans l'enseignement et l'apprentissage.

A date d'aujourd'hui ce programme a permis l'équipement en salles multi média et la connexion à internet de 3000 établissements, ainsi que la formation de plus de 150 000 enseignants et encadrants aux TICE, et la mise à disposition des élèves et des enseignants de ressources numériques adaptées.

Au niveau des universités le réseau informatique à haut débit Marwan, dédié à la formation et à la recherche, a été mis en place dans le but d'interconnecter les établissements universitaires et centres de recherche marocains entre eux et avec les réseaux internationaux similaires.

Ce projet est renforcé par la mise en place de l'Institut Marocain de l'Information Scientifique et Technologique (IMIST) qui a pour vocation de mettre à la disposition des milieux scientifiques, des industriels et des différents décideurs une documentation scientifique et technique actualisée, et de leur faciliter l'accès aux travaux et aux compétences scientifiques du niveau national et international.

Mesdames et Messieurs,

Notre pays s'est résolument engagé à placer le développement de la coopération Sud-Sud parmi les priorités de sa politique étrangère et lui a conféré une dimension concrète dans plusieurs domaines.

Conforté par son ancrage historique et culturel dans la région, le Maroc se positionne comme un partenaire actif dans la coopération avec les pays du continent, et un acteur agissant pour promouvoir les valeurs que nous cultivons en commun.

Notre pays contribue ainsi chaque fois que c'est possible, et dans la mesure de ses moyens, aux sollicitations des pays frères par l'envoi d'experts ou par l'accueil d'étudiants et de stagiaires.

De ce fait, l'Enseignement Supérieur constitue le domaine où cette coopération sud-sud est la plus développée, notamment autour de la Formation des Cadres, le jumelage interuniversitaire et l'élaboration de partenariat d'échange et d'expertise dans différents domaines de la Recherche Scientifique.

Le Maroc est aujourd'hui la première terre d'accueil des étudiants africains dans la région. leur nombre dépasse cette année les 8000 étudiants dont la quasi totalité bénéficie de bourses du gouvernement marocain.

Mesdames, Messieurs,

Je suis sûr que les décideurs politiques, les enseignants, chercheurs, les opérateurs privés et l'ensemble des intervenants dans le domaine de l'éducation, ici présent, sont tous conscients que les enjeux et les défis de notre époque ne peuvent être gagnés que par le savoir partagé et la coopération solidaire, par la formation des générations compétentes et ambitieuses, pour garantir le progrès et la prospérité de nos sociétés.

Je demeure convaincu que ce sommet sera, un moment privilégié pour l'échange, le dialogue et le débat, où la confrontation des expériences et des expertises permettra, sans nul doute, de dégager des pistes de réflexion et d'action

pouvant contribuer à l'amélioration de nos systèmes éducatifs et de formation.

Je souhaite plein succès à vos travaux et vous remercie de votre attention.